*Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI, Evêque de Matadi, à l’occasion de la Nativité de Notre-Seigneur (Nuit de Noël 2018)*

Matadi/Cathédrale Notre Dame Médiatrice, lundi 24 décembre 2018

Textes:

* Is 9, 1–6
* Tt 2,11-14
* Lc 2,1-14

**Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, l’insigne du pouvoir est sur son épaule ; on proclme son nom : « Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix.»**

Telle est l’expression de joie d’un peuple resté longtemps dans les ténèbres et qui voit se lever une grande lumière, symbole de son salut.

***Mes chers frères et sœurs***,

En cette nuit sainte, nous célébrons la fête de la nativité de Notre Seigneur Jésus Christ. Il ne s’agit pas seulement de célébrer un anniversaire très important et significatif, mais de revivre avec intensité un événement qui est aujourd’hui encore pleinement en action en nous et dans le monde, car il nous rappelle une grande vérité : ***Dieu s’est fait homme pour sauver l’humanité*** ***de toutes les forces négatives.***

Chaque année en effet, à Noël, Dieu ravive en nos cœurs la foi et la joyeuse espérance de notre salut !

La foi chrétienne, chers frères et sœurs, est la réponse à toutes les aspirations humaines. Partout les hommes cherchent la lumière et la paix. On a horreur des ténèbres et des troubles qui sont, en fait, les fruits du péché.

Tout comme le péché a perturbé la vie de nos premiers parents au paradis, de même, aujourd’hui encore, ses conséquences sont présentes partout dans le monde. Tel est le salaire du péché : les attentats et les guerres, les enlèvements et les assassinats, les arrestations arbitraires, la faim et le manque des médicaments.

Toutes les violences et les souffrances qui sont partout présentes dans le monde illustrent les ténèbres au milieu desquelles évolue le monde marqué par le péché. On le voit bien : « ***le salaire du péché, c’est la mort*** ».

C’est ainsi que le message d’Isaïe, dont la fête de Noël fait écho en ce jour, retentit comme ***un appel à l’espérance que nous devons raviver*** :

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l’ombre une lumière a resplendi…car le joug qui pesait sur eux, le bâton qui meurtrissait leurs épaules, le fouet du chef de corvée, tu les as brisées comme au jour de la victoire sur Madiane* (*Is 9,13*).

Tel est l’appel le plus fort de Noël. Il faut quitter les ténèbres, c'est-à-dire tout ce qui est occulte, magique, diabolique. Bref rénoncer à tout ce qui est nocif, destructif et médiocre. C’est l’œuvre du Diable qui ne veut pas la paix et le bonheur des hommes.

Le mystère de Noël traduit en effet le dessein de Dieu de poursuivre à conduire l’homme, sa créature, à la gloire éternelle. Ainsi, la naissance de Jésus apporte un renouveau dans la vie du peuple de Dieu ; désormais le Seigneur oriente l’homme vers le bien pour une existence libre et soutenue par sa grâce.

La venue du Messie est donc l’expression ultime de l’amour invincible du Seigneur. Dieu est vraiment Amour ! Malgré le péché des hommes, Dieu mène à son terme son plan du salut pour l’humanité. Car Dieu est bon. Il ne veut pas la mort du pécheur mais sa conversion.

C’est ce que Saint Paul rappelle à Tite : «  ***La grâce de Dieu s’est manifestée pour le salut de tous les hommes.»*** C’est cette grâce qui nous transforme en hommes raisonnables, justes et religieux.

En effet, en venant dans le monde, « *le fils de Dieu s’est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple saint, ardent à faire le bien*»(*Tt 2,14*).

C’est la finalité de l’incarnation, faire de nous un peuple ardent à faire le bien comme Jésus l’a été tout au long de sa vie terrestre. Il n’a fait que du bien tout au long de son existence et est resté obéissant à son Père jusqu’à la mort sur la croix.

C’est ce projet du salut de l’humanité que Luc décrit dans le récit de la naissance de Jésus. En donnant des précisions historiques, l’Evangéliste nous montre que Jésus n’est pas un mythe. Il est né à une époque identifiable et dans un milieu géographique connu.

Dans le récit de la naissance de Jésus, la mention du premier recensement du monde entier nous fait penser à l’universalité du salut que le Christ apporte à l’humanité tout entière.

L’histoire de l’élection faite par Dieu, jusqu’alors limité à Israël entre dans l’étendue du monde, de l’histoire universelle.

Le Dieu d’Israël, c’est le Dieu de tous les peuples. Il est le guide de l’histoire du genre humain, depuis la création jusqu’à la consommation des temps.

Le mystère de la messianité du Christ et du salut qu’il apporte à l’humanité apparait bien dans le récit de l’Evangile que nous venons d’entendre. Pendant que Joseph et Marie étaient à Bethléem, « *Marie mit au monde son fils premier-né*». Jésus est le premier d’une multitude  des frères que nous sommes. Il inaugure la nouvelle humanité libérée du péché et de la mort éternelle. Jésus vient lui-même aider l’homme à vaincre le péché qui a terni sa noble dignité d’enfant de Dieu.

La fête de Noël que nous célébrons aujourd’hui, nous invite à la renaissance, à repartir, en rompant avec les mauvaises habitudes et le mauvais comportement.

Pour nous congolais, cette célébration de Noël tombe à un moment crucial de l’histoire de notre pays, la République démocratique du Congo, en plein processus éléctoral.

Célébrer Noël dans ce contexte est une grâce, car pour nous une grande occasion de confier à Jesus notre beau pays, don béni de Dieu, qu’il accorde à ses futurs dirigeants la clairevision de ce qu’ils doivent faire et la force de l’accomplir. Que l’Enfant-Jésus qui vient de naître nous apporte lumière, paix, joie et amour.

La célébration de la fête de la Nativité est une grâce insigne qui nous est accordée pour nous renouveler afin de devenir des hommes nouveaux et des femmes nouvelles qui plaisent à Dieu et travaillent pour la construction d’un monde meilleur où chacun peut pleinement s’épanouir et rendre grâce à Dieu qui est source de tout bien.

Ce message ne peut pas nous laisser indifférents. Il nous appelle à l’action, au changement et à promouvoir de vraies valeurs capables de nous honorer. D’abord à l’action intérieure qu’est la conversion intérieure. C’est la condition sine qua non, le passage obligé.

Nous devrons prendre la ferme résolution de faire le bien et d’éviter le mal sous toutes ses formes. Chacun de nous connait ses faiblesses. C’est là son champ de batail. Il y a certes l’effort personnel à fournir pour venir à bout d’une mauvaise habitude, d’un grand défaut. Mais ces efforts doivent être soutenus par une vie de prière intense et régulière sans oublier une hygiène de vie spirituelle. Il faut éviter et fuir les occasions de péché.

C’est en déployant tous ces efforts que Noël sera un temps de grâce et de renouveau qui nous aidera à améliorer la qualité de notre vie spirituelle et humaine. N’est-ce pas là le vœu le meilleur que nous pouvons former pour nous-mêmes et pour ceux que nous aimons sinon pour tout le monde !

J’invoque sur tout le diocèse et sur toutes nos familles et communautés la divine bénédiction à l’occasion de la célébration du grand mystère de l’Incarnation : Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen !

***+Daniel NLANDU MAYI***